

Du 9 pour une vie de rêve

Comment les médiums perçoivent-ils les défunts ? Que ressentent-ils ? Leur don est-il de naissance ou se travaille-t-il au fil des ans ? C'est ce que vous expliquent **Marylène Coulombe¹**, médium, **Martine Gercault²**, psychanalyste transpersonnelle spécialisée dans les états modifiés de conscience, et **Jade Devaux³**, médium guérisseuse. Elles vous emmènent avec elles faire une balade dans l'au-delà.

Petit

voyage

dans le monde des esprits



“Toute petite je disais des choses qui arrivaient, j'avais beaucoup de prémonitions. Cela faisait peur à certains membres de ma famille qui me surnommaient la sorcière.”

Marylène Coulombe

Fémi-9 : Quels ont été vos premiers contacts avec le monde des esprits ?

Marylène Coulombe : Je suis venue au monde avec ces capacités. Toute petite je disais des choses qui arrivaient, j'avais beaucoup de prémonitions. Cela faisait peur à certains membres de ma famille qui me surnommaient la sorcière.

Martine Gercault : Lorsque j'étais enfant, vers 8 ou 9 ans, j'avais, la nuit, la sensation de passer à travers les murs de ma chambre. Je me retrouvais volant au-dessus des arbres et je voyageais. C'était très jubilatoire. Le retour dans mon corps était ensuite difficile, comme si je rentrais dans une gaine trop étroite, à l'ajustement peu aisé. Sans le savoir, je pratiquais le voyage astral. Mon tra-

vail auprès de Stanislav Grof en respiration holotropique et ma lecture du livre de Robert Monroe *Le Voyage hors du corps* m'ont permis de poser des mots sur ces expériences et de comprendre la non-localité de la conscience qui peut évoluer hors de notre corps.

Jade Devaux : D'aussi loin que je me souviens, j'ai eu des premiers ressentis vers 5 ou 6 ans. J'entendais des pas la nuit dans ma chambre mais, lorsque j'allumais la lampe, il n'y avait rien.

Fémi-9 : Quelles ont été les images que vous avez reçues ?

Marylène Coulombe : J'ai d'abord fait des canalisations par cartomancie jusqu'au jour où quand une cliente est arrivée, j'ai ressenti des odeurs de fumée, de feu avant de voir son oncle pompier décédé.

Martine Gercault : Dans la réalité non ordinaire, je ne suis pas visuelle, mais j'entends, comme une forme de clairaudience informative débouchant parfois sur une précognition. Chaque individu a son propre mode perceptif extra-sensoriel et doit l'accueillir.

Jade Devaux : J'ai commencé à voir des choses avant qu'elles ne se passent, j'entendais ce à quoi pensaient les gens avant qu'ils ne le disent.

Fémi-9 : Comment ces perceptions évoluent-elles ?

Marylène Coulombe : Je vois les représentations que les esprits me donnent à voir, ils m'envoient des images, me parlent, me font ressentir les choses. Cela peut prendre différentes formes.

Martine Gercault : J'ai une forte intuition qui s'est développée après un important travail personnel et spirituel et des années de pratique. Psychanalyste, je sais différencier une information venant d'un désir personnel d'une information émanant d'une source supérieure. Il en va de même de ma créativité artistique. Je peins au son du tambour qui m'aide

à rentrer dans un état de conscience élargie et je me laisse guider. Ce qui s'exprime sur la toile surgit du monde des esprits qui pilotent ma main.

Jade Devaux : J'ai appris à vivre avec mes guides spirituels. Je reçois leurs enseignements, leur discours est très clair, très fluide. À 15 ans, j'ai commencé l'écriture automatique après avoir entendu une voix qui m'a dit : " Tu peux écrire ", j'ai commencé à écrire, super bien et vite, ce que j'entendais dans ma tête.

Fémi-9 : Quelles ont été les premières sensations que vous avez ressenties ?

Marylène Coulombe : Au début j'avais peur, j'entendais des pas, je ressentais des présences. Cela m'a suivie jusqu'à l'adolescence. Je demandais : " Qui est là ? " et je leur disais que je ne voulais pas parler avec eux.

Martine Gercault : Quelque chose se mettait à l'œuvre à travers moi. Je suis au service d'une force qui me dépasse, sans aucune connotation religieuse. Le spirituel n'est pas le religieux, le religieux n'est pas le spirituel.

Jade Devaux : Ma fille a été hospitalisée plusieurs années et à l'hôpital je voyais les enfants qui se décorporent. Je savais ceux qui allaient guérir et ceux qui allaient mourir. La peur a fait place à l'envie d'aider les autres, de réconforter les parents endeuillés.

Fémi-9 : Comment ont évolué vos perceptions ?



© ALAIN POTTIGNON / MAMA ÉDITIONS 2019

“ Dans la réalité non ordinaire, je ne suis pas visuelle, mais j'entends, comme une forme de clairaudience informative débouchant parfois sur une précognition. ”

Martine Gercault

Marylène Coulombe : Aujourd'hui, je parle avec les défunts comme pour une conversation classique mais cela ne dure pas longtemps, c'est une question d'énergie.

Martine Gercault : La respiration holotropique, ample, rapide, motrice et la musique très suggestive permettent d'entrer dans un état d'expansion de conscience. Cette approche intégrative, holistique, peut nous faire revivre des expériences

périnatales (autour de la naissance), psychologiques, transpersonnelles et ancestrales. À ne pas pratiquer tout(e) seul(e) !

Jade Devaux : J'ai beaucoup écrit avec mes guides Tao et David, des cahiers entiers d'enseignement. J'ai appris à quoi sert notre incarnation, à quoi servent les douleurs. Pour moi il n'y a pas deux mondes, il n'y en a qu'un seul. L'au-delà est ici, ils entendent et savent tout.

Fémi-9 : Peut-il y avoir de la violence ?

Marylène Coulombe : Oui cela existe il y a des entités qui accumulent beaucoup d'énergie négative et qui créent des problèmes : des personnes ont des marques sur le corps, sentent qu'on les pousse dans l'escalier, la porte d'entrée peut s'ouvrir toute seule...

Martine Gercault : Non, mais cette expérience transformatrice peut un peu bousculer du fait de la reviviscence d'événements traumatiques. D'où la nécessité de pratiquer la respiration holotropique avec un psychologue très bien formé et expérimenté. Je suis vigilante et j'accueille des participants au moi solide, ancrés dans la réalité. Les portes de la perception s'ouvrent, donnant accès à tout un réservoir de mémoires inscrites dans le corps sous forme de tensions musculaires douloureuses, symboliques de conflits psychologiques non résolus. Le corps, détenteur d'une mémoire cellulaire, a son langage, les expériences sont inscrites à l'intérieur de lui.

Jade Devaux : Oui, notamment quand vous commencez à développer vos capacités et que vous ne savez pas comment monter sur les plans supérieurs, vous pouvez avoir du mal à vous élever. Les entités basses se nourrissent de votre énergie de vie pour survivre, il faut faire un travail quotidien pour élever sa vibration par la joie, l'amour. Il faut accepter les événements qui vous arrivent car ils ont toujours une raison.

Fémi-9 : Peut-il y avoir de la malveillance ?

Marylène Coulombe : J'ai effectivement un jour reçu une consultante qui avait voulu communiquer avec les défunts pour le fun et une entité en a profité pour prendre possession d'elle.

Martine Gercault : Le monde des esprits est à l'image de celui des humains. Il importe de le respecter. Personnellement, je ne travaille pas cet aspect.

Jade Devaux : Même après la mort, si un esprit n'a pas envie de monter, de s'élever, il peut refuser de partir et rester près de sa famille.

Fémi-9 : Est-il toujours facile de revenir dans le monde réel ?

Marylène Coulombe : Je me trouve dans un état modifié de conscience qui me permet de percevoir d'autres dimensions comme lorsque vous êtes dans la lune ou que vous dormez. J'ai le pouvoir de passer d'un monde à l'autre. C'est naturel, je le fais tout simplement, comme d'autres méditent.

Il n'y a que la mort qui ne permet pas de revenir dans le monde physique, le cordon astral est rompu.

Martine Gercault : J'enseigne le chamanisme auprès de sujets suffisamment structurés. Le voyage chamanique est un voyage dans une réalité élargie. Il faut à nouveau être très ancré dans le monde humain pour explorer d'autres niveaux de réalités. Le monde spirituel n'est pas supérieur au monde humain, ils sont " interconnectés ", encore faut-il



franchir la voile qui les sépare ! Il importe de se former avec rigueur à l'approche chamanique qui exige respect et humilité.

Jade Devaux : Ce n'est pas difficile car je ne pars pas, je vis avec, je ne suis pas obligée de faire une modification de conscience, je parle avec eux comme je vous parle.

Quelques conseils simples pour vous offrir une petite promenade dans le monde des esprits

Marylène Coulombe : Mon premier conseil si vous êtes intéressée par une petite balade dans le monde de l'au-delà, c'est de vous protéger en vous entourant d'une belle bulle de lumière blanche, en augmentant votre taux vibratoire en étant dans l'amour, la joie et de demander la protection de votre ange gardien. Vous devez être animée de bonnes intentions et de curiosité, vous préparer à une belle rencontre, ouvrir tous vos sens. Observez à l'intérieur de vous : les défunts peuvent se montrer à vous par une image, par télépathie. Ils peuvent également vous parler en rêve. Prêtez attention aux signes qu'ils vous envoient.

Martine Gercault : L'être humain est un être spirituel qui fait l'expérience de son corps. En avant-goût, vous pouvez lire *La Voie du chamane* de Michael Harner ou les livres de Sandra Ingerman. Il importe de

vous méfier des promesses fallacieuses de guérison de cancer et de dépression. La prise en charge chamanique qui s'adresse à l'âme, ne saurait se substituer ni à un traitement médical ni à une psychothérapie, mais elle peut en être un complément. Ne jouez pas aux apprentis sorciers, c'est fort à la mode, attention !

Jade Devaux : L'écriture automatique est une des meilleures méthodes pour dissocier l'esprit du mental. Vous vous rendez vraiment compte de la présence à vos côtés de votre guide mais je déconseille de le faire seul pour ne pas inviter le bas astral chez vous.

Aurora de Lagane

- 1/ Autrice d'Apprivoiser la mort, Éditions La Semaine, 192 pages, 15,90 euros.
- 2/ Autrice d'Une psy parle aux esprits, Éditions Mama, 384 pages, 25 euros. Site Internet : www.psyemergence.com/ et site en tant que peintre : www.cythara.com
- 3/ Autrice d'Entre deux mondes, Éditions Exergue, 243 pages, 17 euros.